

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 17 (1915-1916)

Heft: 1

Artikel: Jahresbericht des Kantonalvorstandes pro 1914/15 = Rapport annuel du Comité central : exercice 1914/15

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5. Rechnungsablage:
 - a. Zentralkasse;
 - b. Stellvertretungskasse.
6. Vergabungen.
7. Budget pro 1915/16 und Festsetzung des Jahresbeitrages für die Zentral- und Stellvertretungskasse.
8. Kollektivanschluss an den S. L. V. Deutscher Referent: Herr *O. Graf*, Zentralsekretär; französischer Referent: Noch nicht bestimmt.
9. Krankenversicherung. Referent: Herr *Blaser*, Präsident des K. V.
10. Abkommen mit dem B. M. V. Deutscher Referent: Herr Dr. *Zürcher*, Bern; französischer Referent: Frl. *Schumacher*, Reconvilier.
11. Arbeitsprogramm für das Jahr 1915/16.
12. Ausschluss von Mitgliedern.
13. Referat des Herrn Grossrat *Mühlethaler*, Bern, über das Thema: Die Jugendfürsorge in Stadt und Kanton Bern.
14. Allfälliges.

Die Abgeordneten werden gebeten, die ihnen von den Präsidenten der Sektionen zugestellten Ausweiskarten mitzubringen und möglichst frühzeitig zu erscheinen. Die Delegiertenversammlung ist für Mitglieder des B. L. V. öffentlich.

Der K. V. des B. L. V.

Jahresbericht des Kantonalvorstandes pro 1914/15.

I. Allgemeines.

Das Geschäftsjahr 1914/15 begann mit den schönsten Aussichten für eine gedeihliche Weiterentwicklung des bernischen Lehrervereins. Verschiedene Postulate waren spruchreif geworden und harrten ihrer endgültigen Erledigung. Der Ausbruch des europäischen Krieges hat auch uns einen schweren Strich durch die Rechnung gemacht. Die Mobilisation der schweizerischen Armee rief vier Mitglieder des K. V. und den Zentralsekretär für mehrere Wochen unter die Fahnen, was selbstverständlich keinen förderlichen Einfluss auf die Abwicklung der Vereinsgeschäfte hatte. Wir wollen jedoch hier kein langes Klageglied anstimmen, sondern sofort in die Behandlung der einzelnen Kapitel eintreten, wo dann gezeigt werden kann, in welcher Weise der Krieg in die Arbeit und in die Bestrebungen unserer Organisation eingegriffen hat.

- 5° Reddition des comptes:
 - a. Caisse centrale;
 - b. Caisse de remplacement.
- 6° Dons.
- 7° Budget pour 1915/16 et fixation de la cotisation annuelle pour la caisse centrale et la caisse de remplacement.
- 8° Adhésion collective au S. L. V. Rapporteur allemand: M. *O. Graf*, secrétaire central; rapporteur français: N'est pas encore désigné.
- 9° Assurance-maladie. Rapporteur: M. *Blaser*, président du C. C.
- 10° Compromis avec le B. M. V. Rapporteur allemand: M. le Dr *Zürcher*, Berne; rapporteur français: M^{lle} *Schumacher*, Reconvilier.
- 11° Programme d'activité pour l'exercice 1915/16.
- 12° Exclusion de membres.
- 13° Rapport de M. *Mühlethaler*, Berne, sur le sujet suivant: Protection de la jeunesse dans la ville de Berne et le canton.
- 14° Divers.

Les délégués sont priés de se munir de la carte de légitimation qui leur sera remise par le président de leur section et de se présenter à l'heure d'ouverture de la séance. L'assemblée des délégués est publique pour les membres du B. L. V.

Le C. C. du B. L. V.

Rapport annuel du Comité central. Exercice 1914/15.

I. Considérations générales.

Au début de l'exercice 1914/15, le corps enseignant bernois avait fondé les plus belles espérances sur le développement et la prospérité de sa Société. Divers desiderata étaient arrivés à maturité et étaient donc sur le point de passer à leur réalisation. Mais la guerre européenne éclata soudain, et nous dûmes en rabattre beaucoup sur nos projets d'avenir. La mobilisation de l'armée suisse appela sous les drapeaux, pour plusieurs semaines, quatre membres du C. C., ainsi que notre secrétaire central, ce qui, bien entendu, n'a pas eu précisément une heureuse répercussion sur le développement des affaires de notre association. Toutefois, nous n'avons pas l'intention d'entonner ici de longues et inutiles jérémiades; passons plutôt directement au travail traité dans les chapitres suivants où nous montrons l'influence que la guerre a exercée sur les affaires et les aspirations de notre organisation.

II. Die Naturalienfrage.

In dieser Frage hat uns das Jahr 1914/15 einen erfreulichen Fortschritt gebracht. Am 17. Juli 1914 erliess der Regierungsrat ein Reglement betreffend die Aufstellung von Normalien für den Neubau und Umbau von Schulhäusern und Lehrerwohnungen im Kanton Bern und Vorschriften über die Wohnungsentschädigungen. Wir haben in Nr. 3 des Korrespondenzblattes (25. Juli 1914) das Reglement einer eingehenden Würdigung unterzogen und weisen, um uns nicht wiederholen zu müssen, auf die dortigen Ausführungen hin. Wir können froh sein, dass die Sache auf diese Weise erledigt wurde und dass nicht weitläufige Verhandlungen im Grossen Rate notwendig waren. Das kantonale Parlament wäre unsern Postulaten kaum soweit entgegengekommen wie der Unterrichtsdirektor und mit ihm der Regierungsrat. Auf alle Fälle aber hätten wir ein grossrätliches Dekret nicht so schnell erwarten dürfen, der Kriegsausbruch hätte da sehr hemmend gewirkt und die grössten Kraftanstrengungen wären nötig gewesen, um nach dem Kriege die Sache wieder in Fluss zu bringen. Jetzt ist die Naturalienfrage in legislatorischer Hinsicht erledigt; was uns zu tun übrig bleibt, das ist die Kleinarbeit in den Gemeinden draussen. Sobald bessere Zeiten kommen, werden wir damit überall da beginnen, wo es notwendig ist. Die Arbeit wird keine leichte sein, aber jetzt, da wir festen, gesetzlichen Boden unter den Füssen haben, werden wir leichter vorwärts schreiten können als vor dem 7. Juli 1914.

III. Informationsstelle.

Es wurden dieses Jahr an die demissionierenden Lehrkräfte keine Fragebogen versandt, da infolge der Mobilisation die Adressen vieler Kollegen nicht bekannt waren. Wir gedenken aber, im nächsten Geschäftsjahr den Informationsdienst wieder aufzunehmen und zu erweitern. Die Erfahrung hat gezeigt, wie dringend notwendig es ist, dass die Zentralstelle von allen irgendwie wichtigen Vorgängen im Schulleben des Kantons Bern Kenntnis erhält.

IV. Rechtsschutz.

In den letzten Jahren war der Kredit für Rechtsschutz sehr stark in Anspruch genommen worden, so dass noch die diesjährige Rechnung

II. Les prestations en nature.

Cette question a fait des progrès réjouissants en l'année 1914/15. Le 17 juillet 1914, le Conseil exécutif décréta un règlement établissant d'une part les normes pour la construction et la réfection de maisons d'école et de logements pour instituteurs dans le canton de Berne et, d'autre part, les prescriptions relatives aux indemnités de logement. Nous avons soumis ce règlement à une appréciation détaillée dans le n° 3 du Bulletin (25 juillet 1914), et, pour ne pas nous répéter, nous vous renvoyons au dit numéro, si vous désirez de plus amples renseignements à ce sujet. Nous pouvons nous estimer heureux d'avoir pu liquider si rapidement cette question et d'avoir évité de nouvelles délibérations avec le Grand Conseil. Il est douteux que ce dernier ait fait droit à nos revendications dans la même mesure que l'ont fait le Directeur de l'Instruction publique et le Conseil exécutif. En tous cas, il est certain que nous aurions dû attendre longtemps avant d'obtenir un décret de la part du Grand Conseil; la guerre eût été pour lui un prétexte d'atermolement, et les plus grands efforts eussent été nécessaires pour remettre la question sur pied à la fin du conflit actuel. Le problème des prestations en nature est donc maintenant résolu au point de vue législatif.

Il nous reste cependant encore un travail de détail à exécuter auprès des communes de la campagne. Dès que les temps seront plus propices, nous nous mettrons à la tâche partout où cela sera nécessaire. La besogne ne sera pas facile, mais maintenant que nos revendications ont une solide base légale, il nous sera moins difficile de poursuivre notre but qu'avant le 7 juillet 1914.

III. Service d'informations.

Cette année, il n'a pas été adressé de formulaires aux maîtres démissionnaires, vu que, par suite de la mobilisation, nous ne connaissions pas les adresses d'un grand nombre d'entre eux. Nous entendons néanmoins reprendre et compléter ce service dans le courant du prochain exercice.

L'expérience a démontré combien il est nécessaire que le Secrétariat central soit au courant de tous les événements importants qui touchent d'une manière ou d'une autre aux questions de la vie scolaire dans le canton de Berne.

IV. Assistance judiciaire.

Ces dernières années, le crédit affecté à l'assistance judiciaire a été pris très fortement à contribution, de sorte que le compte annuel relatif

einen bedeutenden Ausgabenposten für diesen Geschäftszweig aufweist. Es lag daher im Interesse unserer Kasse, dass die drei ersten Vierteljahre keine Rechtsschutzbegehren einliefen, die zu kostspieligen Prozessen führen konnten. Einzig das *Steuerwesen* gab Anlass zu verschiedenen Aussetzungen. Bis jetzt war es auf dem Lande vielfach üblich, dass die Naturalien gar nicht oder doch gering taxiert wurden. Das Dekret vom 7. Juli 1914 erregte nun die Aufmerksamkeit der Zentralsteuerkommission, und die Folge war eine kräftige Drehung der Steuerschraube. Viele der Beteiligten fragten uns an, ob sie nicht einen Steuerrekurs führen sollten. Wir gaben stets die Antwort: «Solange die Taxation auf gesetzlich richtigem Boden steht, ist nicht viel zu machen. Erst wenn das Einkommen höher eingeschätzt ist, als es in Wirklichkeit sich beläuft, kann rekuriert werden.» — Gegen das Steuergesetz von 1865 lässt sich nun einmal nicht anrennen. Alles, was wir tun können, ist eine kräftige Unterstützung der Versuche zur *Steuerreform*. Uebrigens muss betont werden, dass alle Fixbesoldeten schärfer taxiert wurden als im Vorjahre.

Zur Diskussion Anlass gab auch das Vorgehen der Taxationsbehörde für die *Militärsteuer*. Im Falle W., Lehrer in W., hatte die Bundesversammlung entschieden: «Der Militärsteuerfiskus kann auch das Einkommen der Ehefrau zur Taxation heranziehen, aber nur den Teil, den die Ehefrau dem Ehemanne zur Bestreitung der gemeinsamen Haushaltungskosten abgibt. Es geht also nicht an, einfach zu sagen: das Einkommen der Ehefrau beträgt Fr. 2000, steuerfrei sind Fr. 600, also bleiben zur Besteuerung Fr. 1400. Die Behörde hat vielmehr auszumitteln, was der Ehemann von den Fr. 2000 erhält. Versicherungsbeiträge der Ehefrau, Kosten für eine Magd, für persönliche Bedürfnisse können abgezogen werden, und erst der Rest untersteht der Taxation.»

Trotz der klaren Erkenntnis der Bundesversammlung haben die bernischen Militärsteuerbehörden das Einkommen eines Lehrers, dessen Frau Lehrerin ist, nach dem alten Schema taxiert. Gegen eine derartige Taxation ist Rekurs an den Bundesrat ergriffen worden. Der Entscheid steht noch aus.

Auch in diesem Jahre drohte ein Prozess wegen Körperstrafe. Es gelang jedoch dem betreffenden Kollegen, der von der Schulkommission kräftig unterstützt wurde, einen aussergerichtlichen Vergleich abzuschliessen. Der B. L. V. wird dem angegriffenen Lehrer in der Weise helfen, dass er ihm wenigstens seine finanziellen Auslagen, die circa Fr. 40 betragen, abnimmt. Die Diskussion über die Körperstrafe wird nicht so rasch aufhören, und vielleicht wird der Volkswille einmal

à ce poste indique un excédent de dépenses considérable. Il était donc dans l'intérêt de notre caisse qu'il ne nous parvint durant les trois premiers trimestres aucune demande d'assistance judiciaire pouvant conduire à un procès coûteux. Seule, la question de l'impôt fut en butte à diverses critiques. Jusqu'à ce jour, il était d'usage courant de ne taxer les prestations en nature que peu ou même pas du tout. Or, le décret du 7 juillet 1914 provoqua l'attention de la Commission centrale d'impôts, et la conséquence en a été que la vis de l'impôt a été serrée d'un tour. Plusieurs intéressés nous ont demandé s'ils ne devaient pas recourir contre ce fait. Nous leur avons répondu invariablement: «Aussi longtemps que la taxation repose sur un véritable terrain légal, il n'y a pas à faire grand'chose. Il ne faut recourir que quand le revenu est réellement surtaxé.» Il est impossible de lutter contre la loi de l'impôt de 1865. La seule chose que nous puissions faire, c'est de soutenir énergiquement les tentatives ayant pour but une réforme de la loi de l'impôt. Bien plus, il importe de répéter que tous les contribuables à traitement fixe ont été taxés plus sévèrement que l'année passée. La façon d'agir des autorités en matière de taxation militaire a aussi donné lieu à maintes discussions. Le cas de W., instituteur à W., a été tranché comme suit par l'Assemblée fédérale: «L'administration chargée de la perception de la taxe militaire peut aussi prendre en considération le revenu de l'épouse, mais ne peut en taxer que la part que l'épouse cède à l'époux pour subvenir aux frais communs du ménage. Il n'est donc pas juste de dire: le revenu de l'épouse étant de fr. 2000, il faut en déduire fr. 600, somme non soumise à la taxation; il reste donc une somme imposable de fr. 1400. L'autorité doit plutôt rechercher ce que l'époux reçoit des fr. 2000. Les contributions de l'épouse en matière d'assurances, les frais occasionnés par l'emploi d'une servante, les dépenses pour des besoins personnels peuvent être déduits, après quoi, le reste seul peut être soumis à la taxation.»

Malgré la décision claire et précise de l'Assemblée fédérale, les autorités bernoises fixant la taxe militaire ont estimé le revenu d'un instituteur, dont la femme est institutrice, d'après l'ancienne échelle de taxation. Le Conseil fédéral est saisi d'un recours contre une taxation de ce genre. La décision est encore pendante.

Un procès au sujet de châtiments corporels a failli également être intenté cette année. Le collègue, qui était impliqué dans cette affaire, a pu néanmoins, grâce à l'appui vigoureux de la Commission d'école, conclure un arrangement extrajudiciaire. Le B. L. V. secondera le collègue

durchbrechen und die in dieser Hinsicht mehr als humane Praxis unseres Obergerichtes etwas korrigieren. Wir kommen sonst bald einmal dahin, dass impertinente Bengel ihre schwächlichen Kameraden prügeln oder Erwachsene mit Steinen und Schneebällen bewerfen können, ohne dass ihnen etwas geschieht, während der Lehrer, der dem Treiben Einhalt tun will, sich vor dem Richter verantworten muss.

Kurz vor Schluss des Geschäftsjahres ist noch ein Rechtsschutzbegehren eingelaufen, das seinen Grund in den Verhältnissen hat, die der Mobilisation folgten. Während der Staat und die meisten Gemeinden den Lehrern, die dem Landsturm angehören, angesichts ihrer kurzen Dienstzeit keine Abzüge machten, zog die Gemeinde B. den Offizieren 40% des Gradsoldes, den Unteroffizieren und Soldaten 20% der Gemeindebesoldung ab. Gegen dieses Verfahren wendeten sich die Beteiligten und verlangten unsern Rechtsschutz. Rechtlich hatten die Kollegen alle Aussicht, den Prozess zu gewinnen, doch lag die Gefahr nahe, dass ein so schroffes Vorgehen die Interessen der gesamten Lehrerschaft der betreffenden Gemeinde nachteilig berühren könnte. Es wurde deshalb an die Gewährung des Rechtsschutzes die Bedingung geknüpft, dass die Lehrerschaft der Gemeinde ihre Zustimmung zum Prozesse gebe. Die weitere Entwicklung der Sache steht noch aus.

V. Schweizerischer Lehrerverein.

In das Berichtsjahr fällt der grosse schweizerische Lehrertag vom 21.—23. Juni 1914 in Bern. Der Massenbesuch — es waren 2680 Lehrer und Lehrerinnen anwesend —, die ausgezeichneten Referate, das nationale Werk der Landesausstellung trugen viel zum Gelingen der Veranstaltung bei. Der freundliche Empfang, den die sonst etwas rauhen Berner den Gästen boten, hat manches Missverständnis beseitigt und die Bande der Kollegialität zwischen der Lehrerschaft der deutschen Schweiz enger geknüpft. So konnte der Vizepräsident des S. L. V., Herr Rektor von Wyss in Zürich, das Ergebnis der Tagung mit den Worten bezeichnen: «Der schweizerische Lehrertag von 1914 bedeutet einen Markstein in der Geschichte des S. L. V.» Der Lehrertag brachte dem Sekretariat des B. L. V. eine sehr grosse Geschäftslast (Briefausgänge z. B. circa 1900). Zeitweilig musste sogar die ganze Tätigkeit zu Gunsten des B. L. V. ausgeschaltet werden, damit die Angelegenheiten des

attaqué en le libérant au moins des dépenses pécuniaires, dont le montant est d'environ fr. 40. La discussion sur les châtiments corporels ne finira pas de sitôt. Peut-être la volonté du peuple se fera-t-elle un jour entendre et corrigera-t-elle, à cet égard, la pratique par trop humanitaire de notre haute cour de justice. Sinon, nous verrons bientôt venir le jour où de mauvais garnements pourront, sans crainte d'être punis, frapper leurs camarades débiles et jeter des pierres ou des balles de neige aux adultes, tandis que le maître qui aura voulu mettre un frein à ce jeu dangereux se verra déférer en justice.

Peu avant la clôture de l'exercice, il nous est encore parvenu une demande d'assistance judiciaire, motivée par des circonstances spéciales engendrées par la mobilisation. Tandis que l'Etat et la plupart des communes ne font pas de retenues aux instituteurs appartenant au landsturm, vu leur service de courte durée, la commune de B. a déduit le 40% de la solde des officiers et le 20% du traitement communal des sous-officiers et soldats. Indignés de ce procédé, les collègues lésés ont fait appel à notre assistance judiciaire. Au point de vue du droit, ils eussent eu toutes les chances de gagner le procès. Mais alors, les intérêts de tout le corps enseignant de la commune étant en question, n'auraient-ils pas couru le risque d'être lésés par une décision trop radicale? C'est pourquoi il fut décidé que l'assistance judiciaire serait accordée à la condition que le corps enseignant de la commune donnât son consentement au procès. Une étude plus approfondie de la question est exclue pour le moment.

V. Société suisse des Instituteurs.

Le grand Congrès suisse des instituteurs tombe dans cet exercice annuel, puisqu'il a eu lieu à Berne du 21 au 23 juin 1914. L'énorme participation à cette fête — 2680 instituteurs et institutrices y étaient présents —, les excellents rapports, l'œuvre de l'Exposition nationale contribuèrent beaucoup à la réussite de cette manifestation pédagogique. Le bienveillant accueil que les Bernois, d'habitude un peu rudes, ont réservé à leurs hôtes, a écarté plus d'un malentendu et a resserré plus étroitement les liens de bonne confraternité qui unissent le corps enseignant de la Suisse allemande. C'est pourquoi le vice-président du S. L. V., M. le recteur von Wyss, de Zurich, a pu désigner le résultat du Congrès par les paroles suivantes: «Le Congrès suisse des instituteurs de 1914 marque un jalon important dans l'histoire du S. L. V.» Le Congrès a occasionné au Secrétariat central du B. L. V. un énorme surcroît de travail. Disons, pour ne citer qu'un exemple, que près de 1900 lettres

Lehrertages rechtzeitig erledigt werden konnten. Wir sind jedoch der Ansicht, dass diese Arbeit nicht vergebens war, sondern ihre Früchte tragen wird.

Wir haben im Korrespondenzblatt mitgeteilt, dass die Delegiertenversammlung des S. L. V. den Jahresbeitrag pro 1915 auf Fr. 1.50 erhöht hat, wodurch Punkt 4 des Abkommens von 1912 durchbrochen wurde. Wir trafen sofort Anstalten, um einen neuen Beschluss betreffend Kollektivanschluss zustande zu bringen. Vom geschäftsleitenden Ausschuss des S. L. V. wurde proponiert: Beitrag für den alten Kantonsteil Fr. 1.50; für den Jura Fr. 1 für alle Mitglieder, die der Société pédagogique romande angehören. Der K. V. war mit diesen Vorschlägen einverstanden und plante die Veranstaltung einer Urabstimmung auf die Monate Oktober und November 1914. Der Krieg hat diesen Plan vernichtet, da es nicht anging, weittragende Beschlüsse zu fassen in einer Zeit, da sehr viele Mitglieder an der Grenze standen und an den Sektionsversammlungen nicht teilnehmen konnten. Die Urabstimmung vorzunehmen wie die betreffend Deckung der Stellvertretungskosten während der Mobilisation war ebenfalls nicht tunlich, denn die Statuten durften wohl in Notfällen etwas umgangen werden, nicht aber in Angelegenheiten, die nicht so dringlich sind. Versäumt wurde übrigens nichts. Um dem B. L. V. für die Zukunft alle Freiheit zu wahren, erhielt der Zentralvorstand des S. L. V. die Mitteilung, dass durch die Erhöhung der Beiträge das Abkommen von 1912 aufgehoben sei, dass wir aber sofort bereit seien, eine neue Vorlage auszuarbeiten. Dieses Versprechen werden wir loyal halten. Die bernische Delegiertenversammlung pro 1915 wird Vorschläge des K. V. zu beraten haben, die auf den Offerten des geschäftsleitenden Ausschusses des S. L. V. beruhen. Möge bei den Beratungen und bei der endlichen Urabstimmung die Sache zu einem gutem Ende gelangen, das ist unser Wunsch.

VI. Verhältnis zum Bernischen Mittellehrerverein.

Mit dem 31. März 1915 läuft das zwischen dem B. L. V. und dem B. M. V. bestehende Abkommen ab und muss erneuert werden. Vor vier Jahren stiess dieses Konvenio in beiden Lehrerkategorien auf ziemlich heftige Opposition. Es hat sich aber gezeigt, dass es sich mit seinen Bestimmungen wohl auskommen liess. Weder

ont été expédiées. Par moment, il a fallu même suspendre complètement toute activité en faveur du B. L. V., afin que les affaires concernant le Congrès suisse puissent être terminées à temps. Nous aimons à croire que ce travail n'a pas été inutile et qu'il portera ses fruits.

Nous avons annoncé dans le Bulletin que l'Assemblée des délégués du S. L. V. a porté la cotisation annuelle pour l'exercice 1915 à fr. 1.50; de ce fait, l'article 4 de la Convention de 1912 se trouve abrogé. Nos dispositions ont été prises aussitôt pour élaborer une nouvelle résolution relative à l'adhésion collective au S. L. V. La commission administrative du S. L. V. proposa alors de porter les cotisations à fr. 1.50 pour l'ancien canton et à fr. 1 pour les Jurassiens se rattachant à la Société pédagogique romande. Le C. C. accepta ces propositions et allait prendre ses mesures en vue d'une votation générale qui devait avoir lieu en octobre et novembre 1914, lorsque la guerre anéantit soudain nos projets. On ne pouvait guère prendre de décisions importantes à une époque où un grand nombre des nôtres se trouvaient à la frontière et, par conséquent, étaient empêchés de prendre part aux délibérations des assemblées de section. Il était également impossible de procéder à la votation générale, comme on l'avait fait pour la couverture des frais de remplacement pendant la mobilisation, car, si les statuts peuvent être quelque peu éludés dans des cas urgents, il ne doit pas en être de même pour des affaires moins pressantes. Au surplus, rien n'a été négligé. A l'effet de sauvegarder dorénavant toute liberté au B. L. V., le C. C. du S. L. V. a été avisé de l'abrogation de la Convention de 1912 ensuite de l'augmentation des cotisations; il a été également informé de notre intention d'élaborer un nouveau projet de convention. Nous tiendrons loyalement notre promesse. L'Assemblée bernoise des délégués de 1915 aura à discuter les propositions de notre C. C. sur la base des offres faites par la commission administrative du S. L. V. Pour notre part, nous souhaitons que les délibérations et la votation générale relatives à cette question aboutissent à un heureux résultat.

VI. Rapports avec la Société bernoise des maîtres aux écoles moyennes.

C'est le 31 mars 1915 que prend fin la convention existant entre le B. L. V. et le B. M. V.; il faudra la renouveler. Elle s'était heurtée, il y a quatre ans, à une opposition assez violente de la part des deux catégories d'instituteurs. Mais il a été prouvé que les dispositions de cette convention sont viables. Aussi, ne s'est-il fait

aus den Sektionen des B. M. V. noch aus denen des B. L. V. sind Stimmen laut geworden, die seine Abschaffung wünschen. So wird denn die Erneuerung des Abkommens in diesem Frühling wesentlich leichter von statten gehen als vor vier Jahren. Unsere Mitglieder finden die Anträge des Kantonalvorstandes in dieser Angelegenheit an anderer Stelle.

Die bernische Mittellehrerschaft ist durch den Ausbruch des Krieges besonders hart mitgenommen worden. Eine Reihe von Postulaten, wie Prüfungsreglement für Sekundarlehrer, Aufhebung des Dekrets vom 20. November 1911, Gründung der Witwen- und Waisenkasse, standen auf dem Punkte, in nächster Zeit realisiert zu werden. Da hat der Krieg einen dicken Strich durch die Rechnung gemacht. Einzig das Institut der Witwen- und Waisenkasse ist auf 1. Januar 1915 in Kraft getreten, jedoch ohne Hilfe des Staates. Auf die Details in den speziellen Mittellehrerfragen verweisen wir auf den Jahresbericht des B. M. V., der in der nächsten Nummer des Korrespondenzblattes erscheint. Nicht vergessen wollen wir, zu erwähnen, dass auch in diesem Jahre der Geschäftsverkehr zwischen beiden Kantonalvorständen sich in kulanter und freundlicher Weise abwickelte.

VII. Lehrerschaft und Mobilisation.

Dieses Thema haben wir im Korrespondenzblatt zu verschiedenen Malen erörtert, so dass wir uns jetzt mit einem ganz kurzen Rückblick begnügen können. Von Anfang an leitete uns der Grundsatz, dass wir unsere Anstrengungen darauf konzentrierten, der Lehrerschaft den Gehalt möglichst unverkürzt zu sichern. Heute erscheint uns diese Aufgabe leicht, ja sehr leicht; in den Augusttagen 1914 machte sie ein etwas anderes Gesicht. Es ist uns jedoch gelungen, das vorgesteckte Ziel zu erreichen, wobei wir allerdings zwei Konzessionen bringen mussten. Zuerst wurden die Alterszulagen pro 1915 sistiert. Wir haben unsere Auffassung in dieser Materie im Korrespondenzblatt vom 23. Januar 1915 niedergelegt und betonen heute noch folgendes: Die Sistierung der Alterszulagen betrifft nicht nur uns, sondern alle Beamten des Staates und die vieler Gemeinden. Soll auf die Budgetberatungen pro 1916 eine Aktion, die auf Auszahlung der fälligen Alterszulagen hinzielt, unternommen werden, so darf sie nicht allein von uns ausgehen, sondern da soll der Verein der Festbesoldeten in den Riss treten. Wir sind dort Kollektivmitglieder, haben daher in dieser Vereinigung Antrags- und Stimmrecht. Benützen wir diese Mittel, damit auf 1916 etwas geschieht.

entendre aucune voix contre son abolition, pas plus dans les sections du B. M. V. que dans celles du B. L. V. Le renouvellement de ladite convention se fera donc ce printemps plus facilement qu'il y a quatre ans. Les membres de notre Société trouveront d'autre part les propositions du C. C. à ce sujet.

Le corps enseignant secondaire bernois a été particulièrement éprouvé par la situation actuelle. Toute une série de postulats, tels que: règlement des examens en obtention du diplôme de maître secondaire, abrogation du décret du 20 novembre 1911, fondation de la Caisse en faveur des veuves et des orphelins, étaient sur le point d'être réalisés. Mais la guerre est survenue, et voilà toutes ces décisions à vau-l'eau. Seule, l'institution de la Caisse pour veuves et orphelins est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1915, toutefois, sans l'appui financier de l'Etat. Pour de plus amples renseignements sur des questions intéressant les maîtres secondaires, voir le rapport annuel du B. M. V., qui paraîtra dans le prochain numéro du Bulletin. Nous tenons à mentionner que, durant cet exercice, les relations d'affaires entre les deux comités cantonaux n'ont cessé d'être excellentes et empreintes de la plus franche cordialité.

VII. Le corps enseignant et la mobilisation.

Ce sujet a été traité à plusieurs reprises dans le Bulletin, de sorte que nous pouvons nous contenter d'un très bref coup d'œil rétrospectif.

Veiller à ce que le traitement soit, si possible, servi en plein au corps enseignant: tel a été, dès le début de la mobilisation, le principe qui nous a guidé et sur lequel nous avons concentré tous nos efforts. Aujourd'hui, cette tâche nous paraît facile, voire même très facile; mais pendant les journées d'août 1914, elle se présentait sous un aspect fort différent. Nous avons cependant réussi à atteindre le but que nous nous étions proposé, mais non sans faire deux concessions. En premier lieu, le paiement des augmentations pour années de service fut suspendu pour 1915. A cet égard, nous avons exprimé notre point de vue dans le Bulletin du 23 janvier 1915, et aujourd'hui nous dirons encore que: la suspension du service des dites augmentations ne frappe non seulement le corps enseignant, mais encore tous les fonctionnaires de l'Etat, ainsi que ceux de bon nombre de communes. Si une action ayant pour but le rétablissement du paiement des augmentations pour années de service devait être tentée au moment de la discussion du budget de l'Etat, il ne faudrait pas qu'elle fût entreprise par nous seulement, mais aussi par l'Association de tous

Sehr wichtig war für uns die Frage des *Stellvertretungswesens*. Hier handelten wir nach folgenden Prinzipien:

1. Die Lehrerschaft muss sich solidarisch erklären, ab 1. November 1914 die Stellvertretungskosten selbst zu tragen.

2. Der B. L. V. soll, soviel es an ihm liegt, dafür besorgt sein, dass der Schulbetrieb im Winter 1914/15 möglichst wenig Schaden erleide.

3. Bei der Verteilung der Lasten soll dafür gesorgt werden, dass die wirtschaftlich schwachen Lehrer am wenigsten in Mitleidenschaft gezogen werden. Es galt daher, dafür zu sorgen, dass Familienväter, die als Soldaten oder Unteroffiziere im Felde stehen, keine Abzüge von Staat und Gemeinde erleiden. — Durch das Opfer von Fr. 10, das die zu Hause gebliebenen Kolleginnen und Kollegen *freiwillig* leisten, ist dieses Ziel erreicht worden. Wir danken nochmals unsern Mitgliedern für die Opferwilligkeit, die sie in den Urabstimmungen vom November 1914 und Januar 1915 bewiesen haben. Das gebrachte Opfer wird sich später gewiss lohnen und dem schulpolitischen Fortschritt im Kanton Bern neue Wege bahnen.

VIII. Allgemeiner Tätigkeitsbericht der Organe des B. L. V.

1. Die Sektionen.

Gemäss den statistischen Ausweisen, die uns zugekommen sind, zählt der B. L. V. auf Ende März 1915:

1368 Primarlehrer,
1239 Primarlehrerinnen,
497 Sekundarlehrer,
83 Sekundarlehrerinnen,
43 sonstige Mitglieder,

oder total 3230 Mitglieder.

Gegenüber dem letzten Jahr ist eine Vermehrung von 41 Mitgliedern zu konstatieren. An der Abgeordnetenversammlung werden die 32 Sektionen durch 66 Delegierte vertreten sein.

In den Sektionen fanden statt: 100 Sitzungen der Sektionsvorstände und 80 Sektionsversammlungen. An diesen letztern wurden behandelt: 61 Themen über wissenschaftliche, pädagogische und humanitäre Fragen, 13 schulpolitische Postulate und nur 19 Traktanden mit speziell vereinspolitischer Tendenz. Wir erwähnen dies, weil

les fonctionnaires à traitement fixe, avec lesquels nous formons une collectivité dont chaque membre a le droit de suffrage. Sachons profiter de ces prérogatives, afin de réaliser notre plan en 1916.

La question des remplacements a été pour nous d'une importance capitale. Ici, nous avons agi selon les principes suivants:

1° Il faut que le corps enseignant déclare solidairement qu'il supportera seul les frais de remplacements à partir du 1^{er} novembre 1914.

2° Le B. L. V. doit, dans la mesure du possible, veiller à ce que l'enseignement ne souffre aucun préjudice pendant l'hiver 1914/15.

3° Dans le partage des charges, l'on fera en sorte que les instituteurs dont la situation financière est précaire soient les moins atteints.

Il importait donc surtout que les pères de famille qui sont sous les drapeaux comme sous-officiers ou soldats ne subissent aucune retenue de traitement de la part de l'Etat et de la commune. Le sacrifice de fr. 10 consenti librement par les institutrices et par les instituteurs restés à la maison a permis d'atteindre ce but. Nous réitérons nos remerciements aux membres de notre Société pour l'esprit de sacrifice dont ils ont fait preuve dans les votations de novembre 1914 et de janvier 1915. Il est certain que ce désintéressement portera plus tard ses fruits et qu'il ouvrira de nouvelles voies au progrès de la politique scolaire dans le canton de Berne.

VIII. Rapport général sur l'activité des organes du B. L. V.

1. Les sections.

D'après les données statistiques qui nous sont parvenues, le B. L. V. compte à la fin de mars 1915:

1368 instituteurs primaires,
1239 institutrices primaires,
497 maîtres secondaires,
83 maîtresses secondaires,
43 autres membres,

soit au total 3230 membres.

Par rapport à l'année précédente, l'on constate un accroissement de 41 membres. A l'assemblée des délégués, les 32 sections sont représentées par 66 délégués. Les sections ont indiqué: 100 séances de comités de section et 80 assemblées synodales. Dans ces dernières, il a été traité: 61 sujets relatifs à des questions d'ordre scientifique, pédagogique et humanitaire, 13 problèmes de politique scolaire et 19 tractanda seulement sur la politique spéciale de notre Société. Nous mentionnons cela, parce que souvent, çà et là, voire même dans des cercles d'instituteurs, l'on

da und dort, oft sogar in Lehrerkreisen, behauptet wird, der B. L. V. kümmerne sich nur um das materielle Interesse der Lehrerschaft und habe für Fragen der Erziehung und der allgemeinen Volkswohlfahrt wenig übrig. Die Erhebungen, die wir gemacht haben, zeigen, dass dem nicht so ist, sondern dass vielmehr zu wünschen wäre, die Sektionen möchten der Vereinspolitik mehr Aufmerksamkeit widmen als bisher.

Richtig dagegen ist, dass in den Sektionen während des Berichtsjahres wenig gegangen ist. Schuld daran ist der europäische Krieg, der zur Verschiebung der Urabstimmung über verschiedene spruchreife Fragen (Krankenversicherung, Anschluss an den S. L. V., partielle Statutenrevision, Boykottreglement) zwang. So wurden denn auch die Fragen des Arbeitsprogramms nicht mit der notwendigen Gründlichkeit behandelt. Wir teilen darüber mit:

a. Haushaltungsunterricht. Behandelt haben die Frage 10 Sektionen, doch schickten nur 3 die Thesen ein.

b. Jugendfürsorge. Diese Frage wurde von 7 Sektionen diskutiert, von denen nur eine Anträge eingesandt hat.

c. Abkommen mit dem B. M. V. Diskutiert wurde das Thema in 13 Sektionen. 11 sandten Anträge ein.

Die Sektionen Burgdorf, Frutigen, Oberemmental, Trachselwald und Thun befassten sich mit dem Postulat der *Reform des Prüfungsreglements für Sekundarlehrer*. Die jurassischen Sektionen behandelten die Frage des *Zeichenunterrichts*, die ihnen vom Komitee der Société pédagogique jurassienne gestellt worden war. Fast leer sind dieses Jahr auf den statistischen Notizen die Kolonnen: Anträge zum Arbeitsprogramm und Wünsche und Anregungen. Da finden wir nur:

Fraubrunnen: Kriegspädagogik.

Pruntrut: Lehren des Krieges.

Obersimmental: Stellvertretungswesen.

Sonst ist alles still, wenigstens in den Reihen der Sektionsvorstände. Wir möchten hier die Frage aufwerfen, ob nicht einmal ein eigentliches *Tätigkeitsprogramm* aufgestellt werden sollte, das für eine Reihe von Jahren Gültigkeit hätte und das sowohl die naheliegenden als auch die entfernteren Ziele des B. L. V. umschriebe.

2. Der Kantonalvorstand.

Der Kantonalvorstand hielt im Geschäftsjahre 11 Sitzungen ab, über die im Korrespondenzblatt

a prétendu que le B. L. V. ne s'inquiétait que de l'intérêt matériel du corps enseignant et ne prêtait que peu d'attention aux questions ayant trait à l'éducation et au bien-être du peuple. Les chiffres indiqués ci-dessus prouvent qu'il n'en est rien et qu'au contraire, il serait à souhaiter que les sections vouassent à l'avenir beaucoup plus d'intérêt à la politique de notre organisation. Il va sans dire que l'activité dans les sections a été fort minime pendant ce dernier exercice. La faute en est à la guerre européenne qui a provoqué l'ajournement des votations générales relatives à diverses questions dont la réalisation immédiate était assurée (assurance-maladie, adhésion au S. L. V., révision partielle des statuts, règlement relatif au boycott). C'est pour la même raison que le programme d'activité n'a pas été traité avec autant de zèle que d'habitude. Il comportait les travaux suivants:

a. Enseignement ménager. La question a été traitée par 10 sections dont 3 seulement nous ont fait parvenir leurs conclusions.

b. Protection de la jeunesse. Cette question a été discutée par 7 sections dont une seule nous a adressé des propositions.

c. Convention avec le B. M. V. Ce problème a été discuté dans 13 sections dont 11 nous adressèrent des conclusions.

Les sections de Berthoud, de Frutigen, de la Haute-Emmental, de Trachselwald et de Thoune s'occupèrent de la question de la *réforme du règlement des examens en obtention du diplôme de maître secondaire*. Les sections jurassiennes traitèrent la question de l'*enseignement du dessin* qui leur avait été posée par le Comité de la Société pédagogique jurassienne. Les rubriques pour les indications statistiques: propositions relatives au programme d'activité, vœux, initiatives, sont presque toutes restées en blanc cette année. Nous n'y avons trouvé que ce qui suit:

Fraubrunnen: La pédagogie de la guerre.

Porrentruy: L'enseignement que comporte la guerre.

Haut-Simmental: Le problème des remplacements.

Sans cela, tout est calme, du moins dans les rangs des comités de section. Nous nous permettons de soulever ici la question suivante: Ne serait-il pas utile d'établir une fois pour toutes un *programme d'activité* spécial embrassant plusieurs années et qui comprendrait aussi bien les buts immédiats qu'éloignés vers lesquels tend le B. L. V.

2. Comité central.

Le Comité central a tenu pendant l'exercice écoulé 11 séances, dont il a été fait rapport autant

jeweilen soweit als möglich Bericht erstattet wurde. Er erledigte in diesen Sitzungen 212 Traktanden. Von diesen beschlugen 6 die Naturalienfrage, 9 Versicherungsfragen, 44 Rechtsschutz- und Interventionsgeschäfte, 25 Fragen durch die Mobilisation verursacht, 52 Darlehens- und Unterstützungsgeschäfte, 13 den Schweizerischen Lehrerverein, 57 interne Verwaltungsfragen und 6 ausserordentliche Aktionen.

Die *Geschäftskommission* amtete dieses Jahr fast ganz als vorberatende Instanz. Sie brauchte nur zwei Mal zusammenzutreten.

3. Spezialkommissionen.

a. Die *Rechtsschutzkommission* hielt eine Sitzung ab.

b. Das Prüfungsreglement für Sekundarlehrer beschäftigte die zum Studium der Frage eingesetzte Kommission in zwei Sitzungen. Es wurde der Unterrichtsdirektion eine Eingabe eingereicht, die die Wünsche des Lehrkörpers in dieser Materie enthielt. Das Schicksal der Eingabe ist noch hängig, da der Krieg störend eingegriffen hat.

c. Am 16. Januar 1915 fand zur Besprechung der Stellvertretungsfrage während der Mobilisation eine Konferenz der Sektionspräsidenten statt, über die im Korrespondenzblatt berichtet worden ist. Der ganze Verlauf dieser Konferenz hat gezeigt, wie berechtigt ihre Einberufung war. Man wird in Zukunft, wenn wieder kritische Zeiten eintreten sollten, gerne auf dieses Mittel zurückgreifen, um bedeutsame Aktionen auf möglichst breiten Boden stellen zu können.

4. Das ständige Sekretariat.

Ueber den Umfang der Geschäftstätigkeit dieser Institution mögen folgende Zahlen Auskunft geben. Es gingen ein 4371 Briefe; expediert wurden 6055 Briefe und Drucksachen. Der Sekretär hatte 50 Konferenzen bei Schulbehörden, 119 Unterredungen mit Vorstandsmitgliedern und 159 Besprechungen mit einzelnen Mitgliedern über persönliche Angelegenheiten. Er wohnte folgenden speziellen Kommissions-sitzungen bei:

- a. 18. April 1914: Kommission für das Prüfungsreglement für Sekundarlehrer.
- b. 6. Mai 1914: Staatliche Kommission zur Ausarbeitung des Reglements über Schulhausbauten und Lehrerwohnungen.
- c. 14. Juni 1914: Konferenz mit dem Bureau der Kommission für Witwen- und Waisenkasse für bernische Mittellehrer.

que possible dans les numéros du Bulletin. 212 tractanda ont été discutés dans ces séances. Parmi ceux-ci, 6 concernaient les prestations en nature, 9 les questions d'assurance, 44 des cas d'assistance judiciaire et d'intervention, 25 des problèmes résultant de la mobilisation, 52 des demandes de délai pour payement et des sollicitations de secours, 13 la Société suisse des instituteurs, 57 des questions d'ordre intérieur et 6 des objets extraordinaires.

Le *Comité-directeur* a fonctionné cette année presque exclusivement comme instance délibérative; il ne s'est réuni que deux fois.

3. Commissions spéciales.

a. La *Commission de l'assistance judiciaire* a tenu une séance.

b. Le règlement relatif aux examens en obtention du brevet de maître secondaire a été discuté dans deux séances par la commission désignée à cet effet. Il a été adressé à la Direction de l'Instruction publique une pétition exprimant les desiderata du corps enseignant à ce sujet. Vu la situation troublée, créée par la guerre, aucune réponse n'a encore été donnée à cette pétition.

c. Une réunion des présidents de section a eu lieu le 16 janvier 1915; elle a eu pour but d'aviser aux moyens de résoudre la question des remplacements pendant la mobilisation, question qui a été traitée dans le Bulletin. Les délibérations de cette assemblée ont démontré combien sa convocation était justifiée. Si l'avenir devait encore nous réserver des temps critiques, nous userions volontiers de ce moyen pour être à même d'entreprendre des actions importantes sur la plus solide base possible.

4. Secrétariat permanent.

Les chiffres suivants renseigneront suffisamment sur l'activité déployée par cette institution. Ont été reçues 4371 lettres, expédiées 6055 lettres et imprimés. Le secrétaire a eu 50 entrevues avec des commissions d'école, 119 entretiens avec des membres de comité et 159 conversations avec quelques membres en particulier, au sujet d'affaires personnelles. Il a prêté son appui aux commissions spéciales suivantes:

- a. Le 18 avril 1914, à la commission du règlement des examens en obtention du brevet de maître secondaire.
- b. Le 6 mai 1914, à la commission de l'Etat pour élaborer le règlement relatif à la construction de maisons d'école et de logements pour instituteurs.
- c. Le 14 juin 1914, à la séance du bureau de la commission concernant la Caisse bernoise

- d. 23. Juni 1914: Kommission für das Prüfungsreglement.
 e. 29. August 1914: Hauptversammlung der Witwen- und Waisenkasse des B. M. V.
 f. 21. November 1914: Inspektorenkonferenz (Ordnung des Stellvertretungswesens).

Im fernern hielt der Sekretär wie gewöhnlich aufklärende Vorträge über den B. L. V. im Oberseminar, im Seminar Muristalden und an den Seminarabteilungen der städtischen Mädchensekundarschule und der Neuen Mädchenschule. Im Seminar Pruntrut werden die betreffenden Vorträge in verdankenswerter Weise durch Herrn Direktor Marchand gehalten. In Delsberg ladet die Sektion die austretenden Seminaristinnen zu einer Sitzung ein, an welcher der Präsident das Wirken des B. L. V. beleuchtet.

Reisen führte der Sekretär im Berichtsjahre 29 aus, wovon 14 Interventions- und Rechtsschutzangelegenheiten gewidmet waren. Im übrigen seien erwähnt:

- a. 28. Mai 1914: Sektion Saanen (Referat: Aufgaben des B. L. V.).
 b. 30. Mai 1914: Sektion Mittelland des B. M. V. (Prüfungsreglement für Sekundarlehrer).
 c. 1. Juni 1914: Sektion Burgdorf dito.
 d. 6. Juni 1914: Sektion Jura des B. M. V. dito.
 e. 1. Juli 1914: Teilnahme an der Eröffnungsfeier des Sanatoriums «Maison blanche» in Leubringen.
 f. 11. Juli 1914: Sektion Delsberg.
 g. 17. Juli 1914: Westschweizerischer Lehrertag in Lausanne.
 h. 3. Dezember 1914: Sektion Schwarzenburg (Referat: Tätigkeit des B. L. V. in der Kriegszeit).
 i. 14. Dezember 1914: Sektion St. Immer.
 k. 23. Januar 1915: Sektion Nidau (vide h).
 l. 12. Februar 1915: Sektion Aarwangen (Referat über den westschweizerischen Lehrertag).

IX. Interventionen.

Das abgelaufene Geschäftsjahr brachte uns vier sehr schwere Interventionsfälle, über die wir im Korrespondenzblatt eingehender berichtet haben. Der Fall Noirmont bedeutet für uns ein

pour veuves et orphelins des maîtres secondaires.

- d. Le 23 juin 1914, à la commission du règlement des examens.
 e. Le 29 août 1914, à l'assemblée de la Caisse pour veuves et orphelins du B. M. V.
 f. Le 21 novembre 1914, à la conférence des inspecteurs (règlement relatif aux remplacements).

En outre, comme d'habitude, le secrétaire central a fait à l'École normale supérieure, au Séminaire de Muristalden et aux Sections normales de l'École secondaire des filles de la ville, ainsi qu'à celles de la Nouvelle école secondaire des conférences ayant pour but de les renseigner sur l'organisation du B. L. V. A l'École normale de Porrentruy, les dites conférences sont faites par M. Marchand, directeur, ce dont nous le remercions. A Delémont, la section invite les étudiantes de l'École normale à assister à une séance, dans laquelle le président mettra en lumière l'œuvre du B. L. V.

Le secrétaire a fait, durant l'exercice, 29 voyages, dont 14 pour interventions et assistance judiciaire. En outre, on le trouve:

- a. Le 28 mai 1914, dans la section de Saanen (rapport: Devoirs du B. L. V.).
 b. Le 30 mai 1914, dans la section du Mittelland du B. M. V.
 c. Le 1^{er} juin 1914, dans la section de Berthoud (dito).
 d. Le 6 juin 1914, dans la section du Jura du B. M. V. (dito).
 e. Le 1^{er} juillet 1914, à l'inauguration du Sanatorium «Maison blanche», à Evilars.
 f. Le 11 juillet 1914, dans la section de Delémont.
 g. Le 17 juillet 1914, au congrès de la Société pédagogique de la Suisse romande, à Lausanne.
 h. Le 3 décembre 1914, dans la section de Schwarzenburg (rapport: Activité du B. L. V. pendant la guerre).
 i. Le 14 décembre 1914, dans la section de Courtelary, à St-Imier.
 k. Le 23 janvier 1915, dans la section de Nidau (voir h).
 l. Le 12 février 1915, dans la section d'Aarwangen (rapport sur le congrès pédagogique de la Suisse romande).

IX. Interventions.

Pendant l'exercice écoulé, nous avons eu à nous occuper de quatre cas d'intervention très pénibles, dont il a été fait rapport d'une manière plus détaillée dans le Bulletin. Le cas du Noir-

schweres Missgeschick; in Laufen scheint es nicht besser gehen zu wollen. Hängig ist noch die Angelegenheit Roches, bei welcher sich unser Regulativ, sowie die Solidarität der Lehrerschaft bis jetzt auf das beste bewährt haben. Hoffen wir, dass dem auch für die Zukunft so sei. Günstig schloss der Fall Mervelier, den wir an anderer Stelle eingehender skizzieren.

Unsere Interventionsarbeit gestaltete sich dieses Jahr ganz besonders schwierig, weil ein Moment sich geltend machte, das wir früher nur vom Hörensagen kannten: der *Lehrerüberfluss*. Es gibt Kolleginnen und Kollegen, die schon lange, lange auf Stellen warten, und namentlich bei den Lehrerinnen halten sich Angebot und Nachfrage nicht mehr die Wage. Angesichts dieser Sachlage sollten die Lehrerinnenseminarien ernstlich die Frage prüfen, ob sie nicht ihre Schülerinnenzahl beschränken könnten. Im Jura wird die Frage ebenfalls akut. Dort besteht das staatliche Seminar in Delsberg; daneben bilden aber noch die Sekundarschulen von St. Immer und Pruntrut Lehrerinnen aus. Es wäre in aller Interesse, wenn diese beiden letztern Anstalten auf diesen Zweig ihrer Tätigkeit verzichten würden, da Delsberg zur Heranbildung der nötigen Anzahl von Lehrerinnen vollkommen genügt.

Der Ueberfluss an Lehrkräften hat zur Folge, dass die Weisungen des K. V. vielfach nicht beachtet werden, indem Lehrerinnen und Lehrer einfach auf ihr persönliches Interesse schauen und à tout prix eine Stelle wollen. Ob dabei unglückliche Kollegen schwer geschädigt werden, kümmert diese Leute nicht. Da heisst es noch, erzieherisch arbeiten. Wir müssen dazu gelangen, dass es schon das Anstandsgefühl verbietet, sich auf Stellen zu melden, die wegen « Ablauf der Amtsdauer und Gemeindebeschluss » ausgeschrieben sind. Jedes Jahr wenigstens einmal sollten die Sektionspräsidenten in den Sektionsversammlungen in dieser Hinsicht einige orientierende Worte sprechen.

X. Kassabericht.

Die *Darlehenskasse* zeigt einen Aktivsaldo von Fr. 3102.97. Da die Darlehenskasse bis zur Stunde noch keine selbständige Institution ist, so fällt dieser Saldo in die Zentralkasse, die ja auch allfällige Passivsaldo zu tragen hat. Der Geschäftsumfang der Darlehenskasse ist nun aber im Laufe der Jahre so gewachsen, dass an ihre Selbständigmachung gedacht werden muss. Der K. V. wird die Materie im nächsten Geschäftsjahr prüfen und der Delegiertenversammlung von 1916 einschlägige Anträge übermitteln.

mont est pour nous un grave échec; à Laufon, il semble que le résultat ne sera pas plus favorable; l'affaire de Roches est encore pendante. Ici, notre règlement et la solidarité du corps enseignant ont bien soutenu l'épreuve jusqu'à présent; espérons qu'il en sera de même à l'avenir. L'incident de Mervelier que nous relatons d'autre part a eu un heureux dénouement. Notre intervention a été, cette année, particulièrement laborieuse, parce que contrecarrée par une circonstance dont nous n'avions connaissance que d'ouï-dire: la *pléthore d'instituteurs et d'institutrices*. Il en est qui depuis longtemps déjà attendent des places, et c'est surtout pour les institutrices que l'offre est hors de proportion avec la demande.

Les écoles normales de filles ne devraient-elles pas se demander, vu cet état de choses, s'il n'y aurait pas lieu de restreindre le nombre de leurs élèves? Dans le Jura, le même problème se pose d'une façon impérieuse. L'École normale de l'Etat est à Delémont; mais en dehors de cet établissement, les écoles secondaires de St-Imier et de Porrentruy forment aussi des institutrices. Il serait dans l'intérêt de tous que les deux dernières institutions susnommées renoncassent à leur activité dans cette branche, puisque Delémont suffit parfaitement à former le contingent d'institutrices nécessaire. Si les avis du C. C. ne sont pas toujours suivis au pied de la lettre, ne faut-il pas l'attribuer au fait que le corps enseignant surabonde et qu'il s'y trouve des membres qui, voulant à tout prix s'assurer une place, ne regardent qu'à leur propre intérêt et ne se demandent pas si la cause de leurs collègues ne sera pas lésée par leurs agissements. A nous de refaire l'éducation de ces gens-là! Il faut que nous arrivions à ce qu'aucune collègue ne postule des places mises au concours par suite d'expiration de fonctions et de décision communale: le tact à lui seul interdit pareille attitude. Une fois par an au moins, les présidents de section devraient prendre la parole dans les assemblées synodales pour orienter le corps enseignant à ce sujet.

X. Rapport de caisse.

La *Caisse de prêts* accuse un solde actif de fr. 3102.97. Comme elle n'est pas encore une institution indépendante, ledit solde tombe donc dans la Caisse centrale, qui d'ailleurs peut avoir à supporter aussi des soldes passifs. Vu la grande extension qu'a prise la Caisse de prêts au cours des dernières années, il importe maintenant de songer à son indépendance. Le C. C. examinera cette question dans le nouvel exercice et fera à ce sujet des propositions à l'assemblée des délégués de 1916.

Die *Zentralkasse* zeigt einen Ausgabenüberschuss von Fr. 4930.33 und eine Vermögensverminderung von Fr. 1056.30. Hervorgerufen wurde dieser Ausfall durch die Ueberschreitung des Budgets im Unterstützungswesen um Fr. 1655.50 und eine Ausgabe von Fr. 4040.50 für die Naturalienfrage. Mit diesem Posten ist nun die Propaganda für die Naturalienfrage, die den Verein seit 1910 beschäftigt hat, völlig bezahlt. In den letzten Jahren wurden dafür ausgelegt: 1910/11 Fr. 1368.69, 1912/13 Fr. 1876.50, 1913/14 Fr. 3806.05 und 1914/15 Fr. 4040.50, total Fr. 11,091.74. Dieser Posten ist also ein ziemlich bedeutender, ihm gegenüber aber steht die legislative Erledigung der Naturalienfrage in dem Reglement vom 7. Juli 1914. Was dies bedeuten will, erhellt sich aus dem Umstand, dass noch im Jahre 1903 die Inspektorenkonferenz es für unmöglich erklärte, für die Lehrerwohnungen einheitliche Vorschriften aufzustellen, da die Verhältnisse im Kanton Bern gar zu verschieden seien.

Der Posten *Sekretariat* verzeigt eine Ausgabe von Fr. 9431.85 gegen eine Budgetsumme von Fr. 8325. Zu dieser letztern Summe müssen noch die budgetierten Unkosten von Fr. 650 gerechnet werden, die in der Jahresrechnung unter Sekretariat erscheinen. Die totale Budgetsumme macht dann Fr. 8975, die Ueberschreitung beträgt noch Fr. 456.85. Davon müssen abgerechnet werden ein Posten von Fr. 202.50 als Portorückvergütung von seiten des Organisationskomitees für den Schweizerischen Lehrertag und Fr. 145.50 an Rückerstattung zu viel bezahlter Beiträge, die unter Diversem aufgeführt sind. Die schliessliche Kreditüberschreitung des Sekretariats reduziert sich demgemäss auf Fr. 108.85.

Die *Stellvertretungskasse* hat ein günstiges Jahr hinter sich. Die laufenden Einnahmen überschreiten die Ausgaben um Fr. 1128.13, und während die Kasse letztes Jahr eine Passivrestanz von Fr. 1076.02 aufwies, verzeigt sie jetzt ein Vermögen von Fr. 661.48, also ein Zuwachs von Fr. 1737.50.

Im allgemeinen haben wir noch zu bemerken: Die Form der Rechnungsablage ist nicht gerade klar und übersichtlich, was aber nicht dem Sekretär zur Last gelegt werden kann, da dieser die Form aus der überlieferten Rechnungsstellung des B. L. V. hinübernahm. Zudem ist die Zeit für die Abfassung der Rechnung eine sehr kurze. Am 31. März ist Geschäftsabschluss. 4—5 Tage geht es immer, bis alle Geschäfte, die zur Rechnung gehören, eingelaufen sind; am 14. spätestens muss die Revision erfolgen, damit die Delegiertenversammlung statutengemäss im April stattfinden kann. Innert 10 Tagen soll also die

La *Caisse centrale* accuse un excédent de dépenses de fr. 4930.33 et une diminution de fortune de fr. 1056.30. Ce déficit provient de ce qu'on a dépassé le budget de l'assistance judiciaire de fr. 1655.50 et qu'on a dépensé la somme de fr. 4040.50 pour la question des prestations en nature. La propagande faite par la Société depuis 1910 au sujet des prestations est donc maintenant complètement payée. Il a été versé pour cet objet: fr. 1368.69 en 1910/11, fr. 1876.50 en 1912/13, fr. 3806.05 en 1913/14 et fr. 4040.50 en 1914/15, soit au total fr. 11,091.74. Cette dépense est donc assez importante; en revanche, elle a eu pour effet de liquider la question des prestations par le règlement législatif du 7 juillet 1914. Disons, pour souligner la signification de ce résultat, que la conférence des inspecteurs avait déclaré en 1903 qu'il était impossible d'établir des prescriptions uniformes pour les logements d'instituteurs, les conditions étant par trop différentes dans le canton de Berne.

La rubrique *Secrétariat* présente une dépense de fr. 9431.85 contre une somme de fr. 8325 inscrite au budget. A cette dernière somme, il faut encore ajouter les faux frais budgetés à fr. 650, figurant sous le même titre. La somme totale prévue par le budget est donc de fr. 8975; elle se trouve dès lors excédée de fr. 456.85, dont il faut déduire fr. 202.50 comme dédommagement pour frais de ports envers les comités d'organisation relatifs au Congrès suisse des instituteurs, et fr. 145.50 comme restitution pour de nombreuses contributions payées par le secrétariat et figurant aux dépenses diverses. En définitive, le crédit du secrétariat n'a été dépassé que de fr. 108.85.

La *Caisse de remplacement* a eu un exercice favorable. Elle accuse un excédent actif de fr. 1128.13, tandis que l'année précédente elle présentait un reliquat passif de fr. 1076.02. Sa fortune atteint cette année la somme de fr. 661.48, soit une augmentation de fr. 1737.50.

D'une manière générale, nous ferons remarquer que le dispositif de la reddition des comptes n'est pas précisément clair et net, ce qui ne doit pas être imputé au secrétaire, puisque celui-ci n'a fait que suivre le mode fourni par les comptes du B. L. V. Bien plus, le temps est très limité pour la liquidation des comptes. L'exercice annuel prend fin le 31 mars. Il faut bien compter 4 ou 5 jours pour la rentrée de toutes les affaires qui doivent être portées en compte; c'est le 14 avril au plus tard que doit se faire la revision, afin que l'assemblée des délégués puisse avoir lieu en avril, conformément aux statuts.

De la sorte, il faut donc que le compte annuel soit élaboré, imprimé et apuré dans le délai

Jahresrechnung ausgefertigt, gedruckt und bereinigt werden und das in einer Zeit, die stets zu den bewegtesten des Sekretariats gehört. Unter diesem Zwang leidet der Abschluss der Jahresgeschäfte ganz bedeutend. Der K. V. sieht sich deshalb veranlasst, der Delegiertenversammlung eine partielle Statutenrevision vorzuschlagen um die in § 21 genannte Frist zur Abhaltung der Delegiertenversammlung bis Ende Mai verlängern zu können.

de dix jours, et cela à une époque où le secrétariat est déjà surchargé de besogne. La clôture de l'exercice souffre donc considérablement de cette contrainte. En conséquence, le C. C. se voit dans la nécessité de proposer à l'assemblée des délégués une revision partielle des statuts, à l'effet de prolonger jusqu'à la fin du mois de mai le terme fixant la convocation de l'assemblée des délégués.

Rechnungsablage. — Reddition des comptes.

A. Darlehenskasse. — Caisse de prêts.

I. Einnahmen. — Recettes.

1. Rückbezahlte Darlehen — Remboursement de prêts	Fr. 8,785.92
2. Zinse — Intérêts de prêts	> 611.30
3. Abschreibungen — Prêts perdus	> 215.50
	<u>Fr. 9,612.72</u>

II. Ausgaben. — Dépenses.

Ausbezahlte Darlehen — Prêts	<u>Fr. 6,509.75</u>
--	---------------------

III. Bilanz. — Bilan.

1. Die Einnahmen betragen — Recettes	Fr. 9,612.72
2. Die Ausgaben betragen — Dépenses	> 6,509.75
	<u>Aktivsaldo — Solde actif Fr. 3,102.97</u>

B. Zentralkasse. — Caisse centrale.

I. Einnahmen. — Recettes.

1. Mitgliederbeiträge — Cotisations	Fr. 17,026.80
2. Broschüre Trösch — Brochure Trösch	> 913.75
3. Bankzinse — Intérêts des dépôts en banque	> 599.05
4. Verwaltungsbeitrag der Stellvertretungskasse — Frais d'administration de la Caisse de remplacement	> 250.—
5. Rückzahlung von Seminarvorschüssen — Remboursement d'avances pour études pédagogiques	> 125.—
6. Saldo der Darlehenskasse — Solde actif de la Caisse de prêts	> 3,102.97
7. Beiträge für den S. L. V. — Cotisations en faveur de l'A. S. I.	> 2,609.—
8. Diverses — Divers	> 370.—
	<u>Fr. 24,996.57</u>

II. Ausgaben. — Dépenses.

1. <i>Unterstützungen</i> — <i>Secours</i> :	
a. Regelmässige — Réguliers	Fr. 1,680.—
b. Gelegentliche — Occasionnels	> 1,800.—
c. Vergabungen — Dons	> 1,310.—
d. Seminarunterstützungen — Avances pour études pédagogiques	> 750.—
e. Abschreibungen — Pertes	> 215.50
	<u>Fr. 5,755.50</u>